

BRUXELLES

SOUS

LA BOTTE ALLEMANDE

par **Charles TYTGAT**

3 janvier 1917.

Il y a, dans la vie, de petites choses drôles; j'ai eu aujourd'hui l'occasion de dépouiller, avant qu'elle parvint à son destinataire, une partie de la correspondance de M. von Bissing... Elle ne contenait pas de secrets d'Etat, non, mais n'importe j'ai dans l'idée que Son Excellence ferait un nez ... si elle apprenait qu'un rédacteur du **XXe Siècle** a fourré le sien dans des paperasses qui devaient prendre quelques heures plus tard le chemin du château des Sept-Fontaines !

Cette correspondance se composait d'une vingtaine de requêtes envoyées au susdit von Bissing, par des habitants de Quiévrain, pour obtenir le rapatriement de gens déportés comme se trouvant à la charge de l'assistance publique, alors qu'ils ne l'étaient pas plus que vous ou moi. Sans doute, il n'est plus personne, en Belgique, qui doute que les Allemands n'enlèvent aussi bien ceux qui ont du travail que ceux qui n'en ont pas, mais il

n'est pas inutile, je pense, d'acter les faits qui constituent des preuves irrécusables. C'est à ce titre que la correspondance de M. von Bissing m'a intéressé. En voici le résumé :

Ch. Petiau, de Quiévrain, réclame le retour de ses deux fils, Jules 19 ans et Edouard 22 ans, enlevés le 26 octobre et déportés à Munster. Il fait valoir que ses fils n'étaient pas chômeurs puisqu'ils travaillaient avec lui qui est propriétaire de la ferme qu'il exploite. Il ajoute que depuis le départ de ses fils, sa ferme est à l'abandon, attendu qu'il est incapable de tout travail par suite d'une luxation de l'épaule. Un certificat légalisé du Docteur Caufriez, de Quiévrain, confirme cette dernière assertion.

M. J. Hoyois, de Baisieux, réclame le rapatriement d'un de ses ouvriers, Louis Doreye, 40 ans, père d'un enfant, enlevé le 26 octobre à Quiévrain et déporté on ne sait où ; cet homme n'était pas chômeur, attendu qu'il travaillait régulièrement, chez le pétitionnaire, tous les jours de la semaine, à raison de 4 francs par jour.

M. Paul-Louis Dumez, demeurant, rue de l'Abattoir, à Quiévrain, réclame le retour de son fils, 33 ans, veuf, père d'une fillette, enlevé le 26 octobre et déporté à Munster. Cet homme était cultivateur, propriétaire d'une maison et de 7 bêtes à cornes. Toute sa culture est à l'abandon. Sa fillette est en

traitement chez le Docteur Derscheid, à Bruxelles, ainsi qu'il résulte d'une attestation de ce praticien.

Louis François, illettré, réclame le retour de ses deux fils, célibataires, Louis 25 ans et Antoine 35 ans. Ils habitaient avec leur père et exploitaient une ferme de 10 hectares. Le père, très âgé et atteint d'asthme, est incapable de travailler. Certificat légalisé du D^r Caufriez, de Quiévrain.

Madame Bery, rue du Tombois, à Quiévrain, réclame le retour de son mari, 33 ans, dessinateur chez M. Préat, à Boussu (certificat légalisé), père de deux enfants. Une attestation du bourgmestre de Quiévrain porte qu'il s'agit d'une famille aisée, n'ayant jamais eu besoin d'aucun secours.

J.-B. Dequiper, de Quiévrain, réclame le retour de son fils, Jules, célibataire, enlevé le 26 octobre pour être déporté on ne sait où ; âgé de 19 ans, il était élève à l'école industrielle de Quiévrain et vivait chez son père qui gagne régulièrement 5 francs par jour comme couvreur chez son beau-frère, entrepreneur.

Madame Gaston Quinet, demeurant rue de Montreuil, 151, à Quiévrain, réclame son mari, 25 ans, enlevé le 26 octobre et envoyé à Dusseldorf. Il était cultivateur et agriculteur. Cette famille n'a jamais eu besoin du secours

de personne. Madame Quinet est institutrice à Quiévrain, ainsi qu'il résulte d'une attestation légalisée et gagne 1.500 francs par an. De plus, M. Quinet père, qui habite avec eux, touche du département des chemins de fer 80 francs par mois.

M. Beraux, âgé de 77 ans, réclame le retour de son fils, 42 ans, célibataire, enlevé le 26 octobre et envoyé à Munster. Son fils travaillait avec lui qui cultive et est propriétaire d'une ferme de 15 hectares, ainsi que d'autres immeubles.

M. A. Dubois, de Heusies, réclame son fils Omer, 20 ans, célibataire, vivant avec lui de l'exploitation de leur ferme.

Madame Laurent, de Quiévrain, réclame le retour de son mari, enlevé le 26 octobre et envoyé à Munster. Trois enfants. Le déporté, qui est propriétaire gagnait 125 francs par mois comme employé chez un agent de change.

M^{me} Emile Carlier, 261, rue Crespin, à Heusies, réclame le retour de son mari, père de trois enfants, 47 ans, enlevé le 26 octobre et envoyé à Munster. Il était chef dans un atelier de couture, chef de la musique, négociant en chapeaux et propriétaire d'une maison estimée 11.000 francs. « *Il gagne largement sa vie* », dit un certificat du bourgmestre de Heusies.

M. Alzire Hecq, de Quiévrain, réclame le retour

de son frère, 31 ans, célibataire, chef d'atelier de couture, « *gagnant largement sa vie* », dit une attestation du bourgmestre de Quiévrain, et vivant avec sa mère qui a également des moyens d'existence indépendants.

M. le docteur Paul, de Heusies, réclame le retour de son fils, étudiant à l'école des mines de Mons.

Madame Godon réclame le retour de son fils, 21 ans, enlevé le 26 octobre à Quiévrain, et envoyé on ne sait où. Ce jeune homme était le seul soutien, de sa mère infirme (certificat médical) et dirigeait une ferme de 12 hectares qui lui appartient.

M. Jorion, J.-B., de Quiévrain, réclame le retour de son fils, 21 ans, avec lequel il exploitait une ferme de 15 hectares dont il est le propriétaire; il possède encore d'autres biens.

Allonger cette liste deviendrait fastidieux et cependant, je la pourrais, sans peine, étendre à l'infini. Mais à quoi bon ? La preuve n'est-elle pas faite et plus que faite ?

(pages 180-183)

<http://uurl.kbr.be/1008367?bt=europeanaapi>

Notes de Bernard GOORDEN.

S'agit-il de Münster ou de Munster ? ...

<http://prisonniers-de-guerre-1914-1918.chez-alice.fr/campsm.htm>

Münster : Camp principal (détenant des prisonniers civils Belges et Français) situé en Westphalie, à proximité de la frontière Hollandaise (environ 300.000 habitants). Il s'y trouve des prisonniers venant de l'A.O.F. et du Maghreb, des Russes et des prisonniers civils. Une importante épidémie de dysenterie y a sévi, visiblement importée par les prisonniers Russes. **PHOTOS**

<http://prisonniers-de-guerre-1914-1918.chez-alice.fr/mno.htm>

- i. **Camp I** : voir Haus-Spital.
- ii. **Camp II** : voir Rehnban ou Rennbahn.(où fut notamment déporté Fernand Séverin)
- iii. **Camp III** : Camp de prisonniers de guerre. (ouvert en Octobre 1914).



Munster ou Munsterlager : Situé dans le Hannovre, à proximité du camp de Soltau (région du Xe Corps d'Armée).

